

Leçon 6

31 janvier – 6 février

CE QUE VOUS AVEZ N'EST PAS CE QUE VOUS VOYEZ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

Pr 14; Dn 7.2 ; Mc 12.30, 31; Pr 15.3; Es 5.20; Pr 15; Mt 20.26-28

Verset à mémoriser:

***"Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin,
c'est la voie de la mort."***

(Proverbes 14.12, Colombe)

Comme Paul l'a dit: Nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse (*1 Co 13.12*). Nous voyons si peu de choses, et ce que nous voyons nous parvient par le filtre de notre propre esprit. Nos yeux et nos oreilles, tous nos sens en fait, ne nous donnent qu'une idée limitée de la réalité.

Nous pouvons aussi être trompés, non seulement sur le monde extérieur, mais également sur nous-mêmes. Nos rêves, nos visions, et nos opinions peuvent nous donner des images complètement déformées de ce que nous sommes vraiment, et de toutes les illusions, celle-ci peut être de loin la pire.

Que faire dans ce cas pour nous prémunir contre ces illusions ? Nous ne devons pas nous fier à nous-mêmes, nous devons faire confiance au Seigneur, qui contrôle le cours des événements quand tout semble aller de travers. En bref, nous devons vivre par la foi et non simplement par la vue, car notre vision peut être extrêmement trompeuse, puisque nous ne distinguons qu'une petite partie de ce qui est réel, et même pire, cela va jusqu'à déformer le si peu que l'on voit.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 février.

DIMANCHE 1^{er} février

L'audacité de l'imbécile

Lisez Proverbes 14.

Que dit ce chapitre sur l'imbécile?

L'imbécile parle avec orgueil (*Pr 14.3*). La première description de l'imbécile traite de son « discours orgueilleux. » L'image du rameau associé aux lèvres de l'imbécile implique son châtiment ultime. Ses paroles pleines d'orgueil ont donné lieu à un coup sur sa bouche, par opposition aux lèvres du sage, qui sont préservées (voir également *Dn 7.8*).

L'imbécile se rit de la sagesse (*Pr 14.6-9*). Bien que l'imbécile semble rechercher la sagesse, en fait, il n'y croit pas et il est même sceptique. Il ne la trouvera pas, car, dans son esprit, il n'y a pas de sagesse en dehors de lui-même. Son attitude envers la transgression de la loi est des plus terrifiantes. Qu'y a-t-il de plus fatal que de se moquer de l'idée de péché ?

L'imbécile est crédule (*Pr 14.15*). Paradoxalement, tandis que l'imbécile se moque de ces idéalistes qui croient encore à la valeur de la sagesse, lui n'a plus aucun sens critique devant ce qu'il entend. Il croit toute parole. L'ironie de cette situation touche au cœur de la société sécularisée. Les sceptiques se rient de Dieu et se moquent de la religion, affirmant que ces croyances sont pour les enfants et les personnes âgées, et cependant ils croient eux-mêmes en des choses totalement insensées, comme l'apparition de la vie sur terre due à un pur hasard.

L'imbécile est impulsif (*Pr 14.16, 29*). Puisque l'imbécile croit qu'il détient la vérité, il ne prend pas le temps de réfléchir. Sa réaction est rapide, dictée principalement par la fantaisie du moment.

L'imbécile opprime les autres (*Pr 14.21, 31*). Les mécanismes de l'oppression et de l'intolérance sont indiqués dans la psychologie de l'imbécile. Il est intolérant par rapport aux autres et les traite avec mépris (voir *Dn 7.25;8.11, 12*).

On voit facilement les traits de caractère d'un imbécile chez les autres, mais le voyons-nous en nous-mêmes ? Y a-t-il dans cette liste un ou plusieurs défauts de caractère qu'il vous faut admettre dans un premier temps, avant de chercher par la grâce de Dieu à les vaincre ?

LUNDI 2 février

La crainte du sage

Lisez Proverbes 14.

Que dit ce chapitre sur le sage?

Le sage parle avec humilité (*Pr 14.3*). Le sage tient sa langue en bride. Son silence réfléchi est motivé par une absence d'arrogance. Le sage donne de la considération aux idées des autres. Par conséquent, le sage prend le temps de réfléchir et d'évaluer la situation. Il garde également le silence, car il écoute, prêt à apprendre des autres.

Le sage accorde de la valeur à la connaissance (*Pr 14. 6,18*). Il est difficile pour l'insensé d'apprendre, car il lui est difficile de s'asseoir aux pieds d'un maître. À contrario, il est facile pour le sage d'apprendre en raison de son humilité. Il aime apprendre et grandir. C'est également cette quête de la sagesse, d'une connaissance qu'il n'a pas encore, qui le rend sage.

Le sage est prudent (*Pr14.15*). Le sage sait que le mal et le péché existent. Par conséquent, il fait attention où il met les pieds. Il ne se fie pas à ses sentiments et à ses opinions personnelles. Il vérifie et demande conseil. Néanmoins, Il est toujours prudent par rapport aux dires d'autrui. Il fait la part des choses entre le bon et le mauvais (*1 Th 5.21*).

Le sage est calme (*Pr 14.29, 33*). Le sage peut rester calme, car il ne se repose pas sur ses propres voies, mais dépend d'en haut (*Pr 14.14*). C'est sa foi en Dieu qui lui permet de se détendre et de se maîtriser (*Es 30.15*). C'est la crainte de Dieu qui lui donne confiance (*Pr 14.26*).

Le sage est compatissant et sensible (*Pr 14.21, 31*). Les deux commandements: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu et tu aimeras ton prochain comme toi-même sont liés (*Mc 12.30, 31*). On ne peut aimer Dieu tout en maltraitant les autres. La plus grande expression de notre foi est la manière dont nous traitons les autres, en particulier ceux qui sont dans le besoin.

« Nous ne comprenons pas combien parmi nous marchent par la vue et non par la foi. Nous croyons ce que nous voyons, mais nous n'apprécions pas les précieuses promesses qu'on nous donne dans sa Parole. » Ellen G. White, Our High calling, p. 85. Que signifie marcher par la foi et non par la vue? Comment sommes-nous censés faire cela?

MARDI 3 février

Les yeux du Seigneur

" Les yeux du Seigneur sont en tout lieu, surveillant les mauvais et les bons" (Pr 15.3). Que ressentez-vous à la lecture de ce verset, et pourquoi?

Dans les deux chapitres suivants de Proverbes, le ton change. Ces chapitres sont plus théologiques que les précédents. Le Seigneur est mentionné plus souvent que dans les proverbes précédents. On nous dit également quelque chose d'incroyable à son propos : "**que ses yeux sont en tout lieu**" (Pr 15.3).

Cette conscience aigüe de la présence du Seigneur est précisément ce que les Israelites de l'époque appelaient la crainte du Seigneur. On retrouve la même association dans les Psaumes : "**l'œil du Seigneur est sur ceux qui le craignent**" (Ps 33.18). De la même manière, Job décrit Dieu comme celui qui regarde jusqu'aux confins de la terre et qui voit tout ce qui arrive sous le ciel (Jb 28.24). A cause de cela, Job conclut : "**la crainte du Seigneur, voilà la sagesse !**" (Jb 28.28).

Ce proverbe nous rappelle la capacité que Dieu a à voir le bien et le mal, peu importe où ils se trouvent. Comme Salomon l'avait compris (1 R 3.9), la véritable sagesse est la capacité à discerner le bien du mal. À un niveau humain, cette connaissance devrait nous aider à nous souvenir constamment de faire le bien et jamais le mal, car Dieu voit tout ce que nous faisons, même si personne d'autre ne nous voit. Nous nous trompons nous-mêmes en pensant que pour l'instant, nous nous en sortons impunément, que l'on s'en sort vraiment impunément. Finalement, on ne s'en sort jamais impunément.

Ainsi, soyons diligents, car il n'y a aucune créature qui soit invisible devant lui: tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte (He 4.13, Colombe).

Lisez Proverbes 15.3, Esaïe 5.20, et Hébreux 5.14. Quel message d'une importance vitale pour nous renferment ces versets, en particulier à une époque où l'idée même du « bien et du mal » est souvent floue, avec les gens qui prétendent que le bien et le mal sont relatifs, ou que ce sont simplement des idées humaines qui n'ont aucune existence objective en dehors de ce que nous disons d'elles ? En quoi une telle notion du bien et du mal est-elle fautive, et pourquoi est-elle si dangereuse?

MERCREDI 4 février

La joie du Seigneur

Lisez Proverbes 15.

Pourquoi la joie est-elle un avantage aussi important pour les humains?

La Bible ne nous promet pas une vie dénuée d'épreuves. Jésus lui-même l'a dit : "**À chaque jour suffit sa peine**" (Mt 6.34). *Proverbes 15.15* explique que dans les mauvais jours, celui qui garde un cœur joyeux s'en sortira mieux. La souffrance, le chagrin, et les épreuves viendront nécessairement, et souvent nous n'avons aucun contrôle sur le quand et le comment. Ce que nous pouvons contrôler, en revanche, en tout cas dans une certaine mesure, c'est la manière dont nous réagissons.

Lisez Proverbes 15.14, 23.

Quelle est la part de Dieu dans cette joie?

Bien que le texte biblique ne mentionne pas explicitement la raison de cette joie, l'idée parallèle entre les *versets 13 et 14* laisse entendre que le cœur joyeux est le cœur intelligent qui recherche la connaissance. C'est le cœur de celui qui a la foi et qui voit la rédemption au-delà de l'épreuve immédiate. C'est pourquoi la foi en Dieu est si importante. C'est pourquoi il est tellement important que nous connaissions, pour nous-mêmes, par notre expérience, la réalité de Dieu et de son amour. Alors, quelles que soient les épreuves qui nous atteignent, quelle que soit la souffrance que nous aurons à supporter, ceux qui sauront pourront endurer ces choses, car ils connaissent personnellement l'amour de Dieu.

Proverbes 15.23 évoque une autre idée importante. La joie vient davantage de ce que l'on donne que de ce que l'on reçoit. C'est la bonne parole partagée avec autrui qui procure la joie à celui qui donne. Qui n'a pas connu ces bénédictions qu'il y a à bénir les autres, que ce soit par une parole, un geste, ou les deux ? Comme nous l'avons déjà vu dans Proverbes, nos paroles sont puissantes. Elles peuvent faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Et il vaut bien mieux qu'elles fassent un grand bien, non seulement pour celui qui l'entend, mais aussi pour celui qui parle.

Jusqu'à quel point connaissez-vous l'amour de Dieu personnellement? Que pouvez-vous faire pour ouvrir davantage votre cœur à cette vérité essentielle ? Pensez-y, la vie serait tellement plus belle si vous connaissiez la réalité de l'amour de Dieu.

JEUDI 5 février

La souveraineté de Dieu

Nous avons tous des rêves, nous faisons tous des projets, et pourtant les choses se passent différemment, parfois pour le mieux, parfois pour le pire. La Bible reconnaît la valeur de la responsabilité et de la liberté humaines. Cependant, la Bible affirme également que Dieu contrôle le cours des événements (voir *Pr 20.24, 21.31 et Dn 2; Dn 7*).

Que dit Proverbes 16.1 ? Comment comprendre ce texte?

Nous faisons des projets, mais le dernier mot appartient à Dieu. Cela ne veut pas dire que nos préparations ne servent à rien. Mais dans la vie de foi, si nous soumettons nos plans à Dieu, il travaille avec ces plans, nos projets sont dirigés (*Pr 16.9*) et finalement établis par lui (*Pr 16.3*). Même l'œuvre de nos ennemis sera utilisée pour nous (*Pr 16.4, 7*). Ces idées ne sont pas simples à comprendre, surtout quand nous sommes dans des situations difficiles. Néanmoins, elles devraient nous apporter du réconfort et nous aider à apprendre à faire confiance à Dieu, même quand les choses semblent aller terriblement de travers, et que nos plans ne se passent pas comme espéré. Le point-clé pour nous est d'apprendre à tout abandonner à Dieu. Ainsi, nous pouvons être sûrs de sa direction, même dans les moments les plus difficiles.

Lisez Proverbes 16.18, 19.

Quelle est la place de l'ambition dans la réussite humaine?

Comme toujours, la Bible nous met en garde contre l'orgueil. Après tout, en tant qu'êtres déchus, de quoi pouvons-nous être fiers ? Quel vice est plus contraire à Dieu que l'orgueil, le péché originel ? (Voir *Ez 28.17*) Jésus a enseigné avec insistance que chercher à être le premier était un péché, et il a exhorté ses disciples à rechercher l'humilité à la place (*Mt 20.2 6-28*).

Lisez Proverbes 16.33.

Quelle est la place du hasard dans la réussite humaine?

La Bible ne laisse pas de place au hasard. Même lorsque l'on croit que le cours des événements est décidé par le hasard, nous pouvons faire confiance à Dieu qui est toujours maître de la situation.

Quand on cherche à comprendre pourquoi certaines choses arrivent, en quoi la réalité du grand conflit nous aide-t-elle à nous sortir de questions difficiles sur le pourquoi des choses ?

VENDREDI 6 février

Pour aller plus loin...

« Dès le commencement, Satan a toujours fait briller aux yeux des hommes les attraits du péché. C'est par là qu'il a séduit les anges et qu'il a fait tomber Adam et Eve. Et c'est encore ainsi qu'il entraîne les masses loin du sentier de l'obéissance. "Mais l'issue du péché aboutit à la mort." Heureux ceux qui, engagés dans la voie du mal et goutant l'amertume du péché, s'en détournent à temps ! »
Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 698.

« Rien ne dispose mieux à la santé du corps et de l'âme qu'un esprit de reconnaissance et de louange. Notre devoir formel est de résister à la mélancolie, aux pensées sombres et au contentement : il est aussi impérieux que celui de prier. Pourrions-nous ressembler à un convoi funèbre, nous lamentant et nous plaignant tout le long du chemin alors que nous sommes en route pour la maison du Père ? Les soi-disant chrétiens qui geignent sans cesse et qui donnent l'impression de croire que la joie et le bonheur sont des péchés ne connaissent pas la vraie religion. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 216.

A méditer

- **Discutez de l'idée que nous n'avons qu'une vision limitée de la réalité. Qu'est-ce que cela signifie? Quelles sont les choses que nous savons être réelles, et que cependant nous ne pouvons pas appréhender avec nos sens? Par exemple, combien d'ondes radio (appels téléphoniques avec des portables, programmes satellites, programmes radio) soit dans l'air tout autour de vous, et que cependant vous ne pouvez absolument pas voir, entendre ou sentir? En quoi l'existence de telles réalités nous aide-t-elle à comprendre combien nos sens sont limités ? En quoi cette connaissance nous aide-t-elle à prendre conscience de la réalité d'autres choses que nous ne pouvons pas voir, comme les anges?**
- **Pourquoi est-il important de comprendre la réalité du libre arbitre humain, même si finalement Dieu contrôle tout? Bien que ces concepts (le libre arbitre humain, la souveraineté de Dieu) semblent en contradiction, les deux sont pourtant enseignés dans la Bible, alors comment peut-on les réconcilier?**

